

Myhybris à la Miroiterie

Levé de très bonne heure pour un HibOO d'Live avec The Elderberries, l'envie de couvrir un concert le soir même était proche du néant absolu. C'était sans compter sur un message Twitter balancé par [La Fille du Rock](#) ; me voilà en plein safari urbain afin de découvrir le lieu le plus no man's land de [Paris](#) : La Miroiterie.

- **Date** : 16.04.09
- **Adresse** : 88 rue de Ménilmontant 75020 [PARIS](#)
- **Téléphone** : 01.43.58.28.01

La Miroiterie mériterait pour elle seul un article. D'abord il ne s'agit aucunement d'une salle de concert. Plutôt d'un squat fortement délabré qui se prête volontiers à l'exercice du live « quand il le faut » (même si ce sont ces dits lives qui vont provoquer sa fin, puisque ce sont les voisins qui ont décidé d'en finir). Les boissons ne sont pas chères, pour ne pas dire offertes (en dessous de la barre des 2 euros !), et le public est en adéquation avec le lieu : atypique. Le punk, le gothique et le marginal anar' se cotoient dans un bon esprit, et discuter se fait bien plus simplement que dans une salle « normale ». Bien sûr, il y a toujours le pochtron de service ultime dans son genre qui va tenter comme il peut, pour focaliser l'attention, de pourrir la soirée, mais l'esprit est vraiment bon enfant et sans prise de tête. A la Miroiterie, les règles instaurées par la société n'existent pas : la notion de décibels limitées, les différents aspects de [la loi Evin](#) ou encore l'issue de secours obligatoire sont ici une légende urbaine, un mythe inventé « par les gens de l'extérieur ». On a vraiment l'impression d'être dans une bulle spatio-temporelle, où les us et coutumes de jadis sont encore pratiqués, sans pour autant apparaître comme archaïques. Et nonobstant mon aversion profonde envers les alcooliques chroniques (peu nombreux mais présents) et les fumeurs intempestifs (très nombreux), on se sent paradoxalement très bien à La Miroiterie. Parfois naît du chaos de bien jolies choses, et cette salle qui visiblement vit ses derniers instants en est la preuve irréfutable.

Je suis donc uniquement venu pour [Myhybris](#), formation qui fera(it) fuir 90% de la population habituée aux grandes ondes tant son aspect technico-démonstrativo-métallique a de quoi rebuter et laisser de marbre les oreilles lambdas. En revanche, pour les amateurs de musique instrumentale, de rythmes syncopés et de contre-temps abusifs envahis de nappes synthétiques épiques, écorchées par une guitare d'une agressivité animale, l'extase est proche. Même si les conditions sonores sont proches de la catastrophe (le fameux volume 11 from Spinal Tap !), même si parfois l'on a l'impression d'écouter une bouillie indigeste, il en ressort quelque chose de très impressionnant. Les titres sont simples à retenir « Part I, Part II, Part III, Part IV » ... le concert se veut un gigantesque truc concept, et seuls les cerveaux peu imbibés de houblon arriveront à faire l'effort de suivre le set, car oui, qui dit musique technique dit approche cognitive différente, et l'attention est requise pour apprécier les subtilités déployées.

En d'autres termes, et malgré des conditions extrêmes pour pouvoir apprécier ce genre de sets, et dans l'hypothèse que des passages à la Dream Theater sans une seule partie vocale soient votre came, je vous conseille vivement et MyHybris, et La Miroiterie, finalement l'endroit le plus exotique de la Capitale (limite Lost, même).

Note 1 : ne plus jamais écouter les bonnes âmes qui vous disent « prends la ligne 2 et remonte la pente » ... pour un homo sapiens sapiens traditionnel et en bonne santé, l'effort ne doit même pas exister, mais pour un HibOO grassouillet, c'était limite l'infarctus.

Note 2 : pourquoi le titre n'est pas complet ? Tout simplement parce qu'un pochtron n'a pas arrêté de me tirer par derrière (esprits mal placés !), de me pousser, de venir me « parler » dans un langage connu de lui seul ... :)

Note 3 : oui, j'expérimente en vidéo ... c'est kistch et tout, mais mon ami pour la vie pochtronman ne voulait pas me laisser tranquille :)